

# *Kazetenn Kergwenn*

## *La gazette des maraîchers*



- *Mai 2021* -

### *SOMMAIRE*

- *Les travaux du moment à la ferme*
- *Les légumes du mois*
- *Petit point agri-culture*
- *Édito*

### *Les travaux du moment*

Le climat de ces quelques semaines a été assez variable... c'est le moins que l'on puisse dire (cf. éditto en fin de gazette !). Il a fallu protéger les semis du froid, voiler le soir puis dévoiler le matin, penser à couper et vidanger notre circuit d'irrigation. En l'espace de quelques jours, voici que tout s'inverse, la chaleur tape (trop) dur pour un printemps breton habituel. On ouvre les bords de la pépinière, on arrose 2 fois par jour nos semis... un avant-goût de travail estival.

Ce mois d'avril nous a ouvert l'entrée du « tunnel de travail ». Beaucoup de semis ont été faits, que cela soit en plaques alvéolées, en mottes ou bien en direct dans le sol.

Les repiquages des semis de mars ont aussi commencé. En serre et en plein champs, nous avons préparé les sols à l'implantation des légumes d'été et de conservation. La plantation des tomates, concombres et haricots grimpants est allée bon train, ainsi que le



paillage foin par la suite.

En serre, on retire les bâches d'occultation, on passe la grelinette pour décompacter puis on épand du fumier. Nous avons accueilli, l'un après l'autre 4 stagiaires BPREA maraîchage bio. Leur aide a été précieuse sur ces tâches physiques.



En plein champ, on déracine le rumex (*rumex obtusifolius*), on épand le fumier, on passe le rotavator pour casser l'engrais vert/la prairie et incorporer tout ça superficiellement puis on passe plusieurs fois le vibroculteur. C'est par exemple l'itinéraire technique que nous avons appliqué pour nos pommes de terre conservation. Plantation effectuée, comme les années précédentes, en mi-avril... Cette année, petite innovation on a tenté une partie sous paille. En théorie : moins de travail du sol (pas de binage ni buttage nécessaire) mais potentiellement plus de temps de récolte et un risque accru de dégâts de rongeurs. Expérimentation à suivre, résultats en automne !



Enfin, nous avons débuté de belles récoltes de primeures : pomme de terre, petits pois, pois mange-tout et tout récemment fèves.



Très bonne surprise à l'issue de ce mois d'avril : une première émergence de libellule a eu lieu sur une de nos nouvelles mares ! Une larve de Libellule déprimée *Libellula depressa* a grimpé le long d'une tige de jonc pour ensuite s'ouvrir et laisser s'envoler au soleil une jeune libellule.

### ***Les légumes du mois***

- \* *Légumes que vous pouvez trouver sur l'étal* : blettes, mesclun, petit pois, pomme de terre primeur, fèves, radis botte.

- \* *Légumes à venir prochainement* : courgette primeur, carotte primeure puis betterave primeur et retour des oignons blancs et salades !

## ***Agri-culture***

En ce mois de semis et de plantation, nous souhaitons aborder le sujet de la génétique des plantes... oulà, ça fait pointu tout de suite ! Rassurez-vous car nous allons vous parler de termes que vous avez sûrement déjà tous entendu parler : **les variétés hybrides F1 et les variétés population.**

Lorsque l'on s'apprête à semer ou bien à planter une espèce de légume dans son jardin ou dans sa ferme, il y a plusieurs choses à prendre en compte : la provenance de la graine/du plant, la variété et ses caractéristiques particulières, son type génétique (semence hybride notée "F1" ou bien population notée "pop"). Pour faire simple, citons François Delmond (créateur de la maison de semences « Germinance » sur laquelle nous commandons souvent nos graines) : *Lorsqu'il veut créer une variété, le sélectionneur commence par chercher deux individus A & B (ou deux populations) qui présentent chacune des caractéristiques intéressantes que l'autre n'a pas. Il souhaite rassembler l'ensemble de ces caractéristiques dans une même variété. Pour cela, il cultive A & B côte à côte, soigneusement isolés de toute autre population. Il féconde A par B après avoir supprimé les étamines de A pour que celui-ci ne puisse pas s'auto féconder. Il récolte sur A la semence AB de première génération, dite F1 (F1 pour "1ère fécondation"). Les 8 à 10 années suivantes, on laisse les fécondations se faire librement jusqu'à stabiliser la variété AB.*

Une variété F1 ou hybride provient, elle, de semences non stabilisées, la sélection s'arrête à la première étape, pas de stabilisation sur plusieurs années. On obtient des plants avec des caractères attirants (rendement, précocité, vigueur), mais si on décidait d'en ressemer les graines, ils se perdraient. Les variétés F1 sont souvent plus chères à la vente et obligent l'agriculteur qui les utilise à racheter les semences chaque année. François Delmond fait le parallèle avec la drogue « *il n'est pas exagéré de dire qu'avec les hybrides, l'agriculteur est sous la dépendance d'une drogue et que le semencier se comporte en dealer* ».

Il faut savoir que 95% des légumes vendus en bio sont issus de semences F1 ! En effet, les maraîchers sont souvent séduits par les critères de rendement et de bonne conservation des F1 parfois au détriment du critère du goût. Dans le milieu, on entend souvent ce jeu de mot : les hybrides sont réellement des formules 1 des légumes (offrent de gros rendements).



Dans notre ferme, nous avons choisi de nous baser quasi-exclusivement sur les variétés population afin de nous garder la possibilité de récupérer certaines semences, et par

opposition idéologique à un modèle de privatisation du vivant allant à l'encontre de l'autonomie des paysans. Aujourd'hui, 3 multinationales règnent sur 55% du marché mondial des semences (Bayer-Monsanto en tête). De plus, faire le choix du goût est pour nous essentiel. Nous observons que vos retours réguliers vont dans ce sens, ce qui nous conforte dans cette voie !

Il faut préciser que très ponctuellement on utilise quelques variétés hybrides sur des légumes difficiles à réussir techniquement (choux, melons), afin de sécuriser une production de base et durant nos années d'installation. Mais cela reste très anecdotique au regard des quantités de graines achetées, et d'ici quelques années on compte bien les exclure totalement.

## *Édito*



*Dans cette rubrique nous souhaitons exprimer des avis personnels sur notre vision du métier d'agriculteur, ou faire des petits zooms sur l'actualité de l'agriculture.*

L'actualité de l'agriculture sur ce mois d'avril a été bien entendu marquée par les dégâts du gel partout en France. On a beaucoup entendu parler des impacts sur les productions de vignes et d'arbres fruitiers. Ici aussi en Finistère, quelques collègues ont été impactés sur des vergers notamment.

Ce qui a été moins évoqué, c'est la cause de ces dégâts si importants qui n'est autre que le changement climatique, encore et toujours. **Avoir des gelées en avril, ce n'est pas du tout exceptionnel**, et on sait que jusqu'aux Saints de glace (mi-mai) c'est quelque chose auquel on peut s'attendre. Ce qui est anormal en revanche, c'est la vague de températures douces que l'on a observé fin mars-début avril. C'est cette douceur anormale qui a permis la floraison des arbres fruitiers, avec sur certains endroits jusqu'à trois semaines d'avance. Du coup, lorsque le gel frappe sur ces fleurs arrivées trop tôt, les dégâts sont grands. Chez nous, ils ont heureusement été limités : seuls quelques pommiers étaient en fleur, et une dizaine de plants de concombres ont gelé. Nous avons donc été forcés d'en ressemer, en espérant que la première série n'a pas été trop ralentie par le froid.

Ce qui nous pose question à plus long terme, c'est la fréquence de ces anomalies climatiques. Quel impact pour les maraichers bios, pour les arboriculteurs et autres agriculteurs, si des gelées tardives se reproduisent de plus en plus fréquemment, si les sécheresses mettent en péril la pousse de l'herbe pour nourrir le bétail, et si les coups de vent hivernaux de plus en plus nombreux menacent nos serres ?

On ne peut pas répondre à cette question, la seule chose que l'on puisse faire est de continuer d'agir au quotidien, en tant que paysans par nos pratiques, et en tant que citoyens militants pour lutter contre ce réchauffement climatique...

A-benn ar wech all evit keloù all !  
A bientôt pour la nouvelle gazette !

